

## ■ Le livre de la semaine

# Sur les traces d'un photographe allemand en Normandie pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

L'historien Valentin Schneider vient de publier le 3<sup>e</sup> tome de sa série consacrée à un photographe allemand pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Ce, grâce en s'appuyant sur une série de photos totalement inédites.

Et de trois. Le nouveau tome de la collection Egon Pfende vient d'être publié et est désormais disponible dans toutes bonnes librairies. Rappelons qu'il s'agit là de la publication d'une collection de photographies prises par un soldat, photographe allemand, Egon Pfende, pendant l'occupation. Des photos légendées et expliquées par Valentin Schneider.

## La vie quotidienne sous l'occupation

Ce dernier est à la fois document en Histoire (Caen) et en Sciences politiques (Angleterre). S'il passe de nombreuses heures à travailler sur l'histoire

normande, il mène également des recherches sur l'occupation allemande en Grèce, financées par le ministère allemand des Affaires étrangères et l'Institut de la recherche historique à Athènes.

« C'est une collection totalement inédite qui appartient à une personne habitant dans la Manche », expose Valentin Schneider.

Dans cet ouvrage, le lecteur ne trouvera pas de photos de combats. Par contre, il découvrira ce qu'était la vie sous l'occupation, tant au niveau des troupes allemandes, que des Français. Le tout via le prisme de ce photographe allemand.



Valentin Schneider, historien spécialiste de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, vient de publier le tome 3 de l'épopée d'Egon Pfende, un photographe militaire allemand, qui a immortalisé de nombreuses scènes du quotidien en Normandie.

« Parce qu'en Normandie, les Allemands n'étaient plus en guerre pendant l'occupation. Ils étaient en Normandie pour envoyer des avions bombardier l'Angleterre. Et il fallait bien baser ces troupes quelque part. »

Ainsi, c'est une grande quantité de photos retraçant la vie quotidienne que Valentin

Schneider réunit dans cet ouvrage : « Construire un aérodrome de campagne à Malton, près de Caen, ce n'est pas un événement. C'est une piste en herbe comme celle d'Argentan. Mais ça documente un passé pour lequel il n'y a pas beaucoup d'autres témoignages. Les seuls que l'on retrouve sur cette période,

ce sont les cartes postales. »

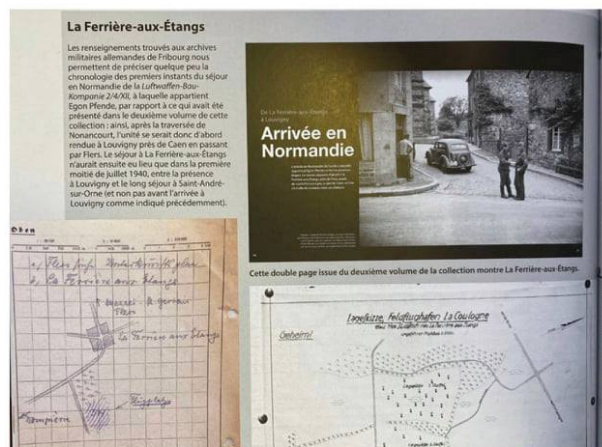
Cette collection permet donc de mieux connaître la vie quotidienne de cette époque-là, que ce soit du côté allemand ou français. « Ça documente le passé de leur village ou de leur ville. Énormément d'archives dorment encore dans familles allemandes et qui vont sortir peu à peu. »

D'ailleurs l'historien regrette la vente de photos par des marchands, notamment sur Internet. « Souvent, elles sont vendues à l'unité et totalement sorties de leur contexte. L'idéal, c'est de trouver des albums complets qui permettent de cerner à la fois un individu et une collectivité dans leur vie quotidienne. »

Dans son ouvrage, Valentin Schneider revient également sur un épisode publié dans le 2<sup>e</sup> tome de la série. En effet, grâce à cette publication, l'historien a obtenu de nouvelles informations, notamment sur l'emplacement de l'aérodrome près de Flers. Il ne se trouvait pas à La Coulonche, comme écrit sur les documents allemands, mais à près du Gué-Plat, à 2,5 km de La Ferrière-aux-Étangs.

Christophe Rivard

■ Pratique : La collection inédite « Egon Pfende », volume 3 : Saint-André-sur-Orne et la plaine de Caen (1940-1941). Schneider Media. ISBN 978-1-5272-59-88-1. En vente dans les librairies au prix de 19,90 € ou directement sur le site [www.schneider-media.eu](http://www.schneider-media.eu).



Dans le tome 3, Valentin Schneider revient sur le cas de l'aérodrome de La Ferrière-aux-Étangs.